

LE MENTEUR, ACTE I, scène 2

CLARICE, *faisant un faux-pas, et comme se laissant choir.*

Ay.

DORANTE, *lui donnant la main.*

Ce malheur me rend un favorable office,
Puisqu'il me donne lieu de ce petit service,
Et c'est pour moi, Madame, un bonheur souverain
Que cette occasion de vous donner la main.

CLARICE

L'occasion ici fort peu vous favorise,
Et ce faible bonheur ne vaut pas qu'on le prise.

DORANTE

Il est vrai, je le dois tout entier au hasard,
Mes soins, ni vos désirs n'y prennent point de part,
Et sa douceur mêlée avec cette amertume
Ne me rend pas le Sort plus doux que de coutume,
Puisqu'enfin ce bonheur que j'ai si fort prisé
À mon peu de mérite eût été refusé.

CLARICE

S'il a perdu si tôt ce qui pouvait vous plaire,
Je veux être à mon tour d'un sentiment contraire,
Et crois qu'on doit trouver plus de félicité
À posséder un bien, sans l'avoir mérité.
J'estime plus un don qu'une reconnaissance,
Qui nous donne fait plus que qui nous récompense,
Et le plus grand bonheur au mérite rendu
Ne fait que nous payer de ce qui nous est dû.
La faveur qu'on mérite est toujours achetée,
L'heur en croît d'autant plus, moins elle est méritée,
Et le bien où sans peine elle fait parvenir,
Par le mérite à peine aurait pu s'obtenir.

DORANTE

Aussi ne croyez pas que jamais je prétende
Obtenir par mérite une faveur si grande,
J'en sais mieux le haut prix, et mon cœur amoureux
Moins il s'en connaît digne, et plus s'en tient heureux.
On me l'a pu toujours dénier sans injure,
Et si la recevant ce cœur même en murmure,
Il se plaint du malheur de ses félicités,
Que le hasard lui donne, et non vos volontés.
Un amant a fort peu de quoi se satisfaire
Des faveurs qu'on lui fait sans dessein de lui faire ;
Comme l'intention seule en forme le prix,
Assez souvent sans elle on les joint au mépris.
Jugez par là quel bien peut recevoir ma flamme

D'une main qu'on me donne, en me refusant l'âme,
Je la tiens, je la touche, et je la touche en vain,
Si je ne puis toucher le cœur avec la main.

CLARICE

Cette flamme, Monsieur, est pour moi fort nouvelle,
Puisque j'en viens de voir la première étincelle.
Si votre cœur ainsi s'embrase en un moment,
Le mien ne sut jamais brûler si promptement,
Mais peut-être, à présent que j'en suis avertie,
Le temps donnera place à plus de sympathie.
Confessez cependant qu'à tort vous murmurez
Du mépris de vos feux, que j'avais ignorés.

Choix du passage :

Cette scène de rencontre, de galanterie est un moment de grand raffinement et de virtuosité verbale : il peut être difficile à un élève de comprendre le passage et de démêler les intentions des personnages dans cette scène de ballet où chaque échange constitue un « pas de deux » mais où l'un et l'autre n'ont de cesse de remporter l'avantage.

Difficultés :

- Débat précieux ;
- Grande présence des tournures impersonnelles sur lesquelles on pourrait consacrer un « moment de grammaire » ;
- Abondance de substantifs abstraits ;
- Les réactions successives de Clarice sont difficiles à cerner à la simple lecture du texte : méfiance ? dépit ? orgueil ? coquetterie ? surprise ? intérêt ? ...

Leviers :

Le moment de grammaire et le travail sur l'abstraction pourraient aider les élèves à comprendre le passage. La mise en voix, la mise en scène peuvent faire vivre les sentiments qui se masquent et se brouillent dans le texte et aider à interpréter.

Objectifs pédagogiques :

- Développer la compréhension des enjeux de séduction et des concepts abstraits par le jeu théâtral.
 - Explorer différentes mises en scène et mises en voix du texte.
 - Favoriser la créativité dans l'appropriation du texte par le corps, la voix et la scénographie.
- ⇒ A travers **la mise en voix, la mise en corps et la scénographie**, les élèves peuvent mieux comprendre les enjeux de séduction et de rhétorique qui animent la scène et interpréter le dialogue précieux.

Déroulé envisagé

1. Lecture et débat**Lecture silencieuse puis lecture du professeur.**

Lecture à voix haute : Deux élèves lisent le texte sans mise en scène, pour que tous entendent le texte dans sa version brute et disent ce qu'ils ont compris, en imaginant une reformulation pour un camarade absent qui voudrait savoir quel texte a été travaillé.

Après cette lecture préliminaire, les élèves discutent en classe pour identifier :

- Les difficultés de compréhension (termes abstraits, métaphores).

- >>>Moment de grammaire (tournures impersonnelles, abstraction du lexique) pour aider la compréhension globale du passage.
- Les intentions des personnages

Débat : Dorante séduit-il vraiment Clarice ou se moque-t-il ? Clarice est-elle flattée ou réticente ?

2. Mise en voix, mise en scène

Travail par petits groupes

a. Ajout de didascalies

⇒ **Voix et intonation** : Chaque groupe ajoute des didascalies et imagine différentes façons de dire les répliques.

Dorante joue-t-il la séduction avec une voix charmeuse ou une voix pleine de doutes ?

Clarice répond-elle en se moquant ou en « courtisant » Dorante subtilement ?

⇒ **Le mouvement et les intentions** : Les élèves travaillent la **gestuelle**, la **distance physique** et la **posture** :

Clarice : Fait-elle un faux pas en se laissant tomber volontairement, ou par maladresse ?

Dorante est-il proche de Clarice ? Se montre-t-il timide ou au contraire trop sûr de lui ?

b. Scénographie

- Faire un **dessin** ou écrire une description de l'espace scénique (mobiliers, distance entre les personnages, éclairage, accessoires).
- Proposer des **choix de mise en scène** qui accentuent les enjeux du texte (Position des personnages : Clarice en hauteur et Dorante en bas pour symboliser un rapport de pouvoir ? l'éclairage doit-il souligner un changement d'émotion ? Quelle musique proposer ou ne pas proposer ?)

3. Échange entre les groupes

- Les groupes échangent leurs différentes propositions de mises en scène, de mise en voix et de scénographie. Sont-elles similaires ? Différentes ?
- Ils expliquent leurs choix et justifient comment ils aident à mieux interpréter les enjeux du dialogue.

>>Vers l'explication linéaire

>> Vers la dissertation